

école, avait exposé trois tableaux à l'huile signés de son nom.

A côté des objets exposés par l'Ecole Normale Jacques-Cartier, se trouvaient les échantillons envoyés par les écoles dont voici les noms :

Couvent des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Waterloo-Est. Il y avait là un cahier de compositions françaises vraiment remarquable et dont la calligraphie était d'un genre supérieur : nous n'avons vu rien de mieux dans toute l'exposition.

L'école de Saint-Alexis (Montcalm) avait une exposition passable en fait de cahiers, de devoirs journaliers, de calligraphie, etc.

L'école modèle de Saint-Janvier (Terrebonne) : — Cartographie, calligraphie et tenue des livres ; exposition très passable.

L'école de Saint-Hermas (Deux-Montagnes), était représentée par quelques cahiers de devoirs journaliers très passables.

L'école de Sainte-Gertrude (Nicolet), avait envoyé quelques dessins passables.

On peut mettre au rang des bons échantillons scolaires, ceux de l'école de Saint-Vincent de Paul (Laval). Ces échantillons consistaient en cahiers de compositions, de dessin et de calligraphie.

L'école de Batiscan (Champlain), avait quelque chose de bien en calligraphie et en dessin.

Il en était de même pour une école de Boucherville (Chambly ; il y avait échantillons de devoirs journaliers, de calligraphie et de dessin, ces deux dernières matières préférables à la première.

L'école de Saint-Hubert (Chambly), avait une exposition passable en calligraphie et en devoirs journaliers.

La même remarque s'applique aux échantillons de calligraphie, de problèmes d'arithmétique et de dessin exposés par une école de l'Epiphanie (l'Assomption).

Académie de filles de Sainte-Anne de Bellevue (Jacques-Cartier) : exposition très passable de calligraphie et de compositions littéraires.

Saint-Isidore (Laprairie) avait envoyé

une bonne collection de cahiers d'écriture et de cartographie de deuxième ordre.

L'école de Saint-Edouard (Lotbinière) avait de bonnes compositions littéraires et des cahiers d'écriture ordinaire.

Du côté nord du fleuve Saint-Laurent et en bas de Québec, on avait fait des envois nombreux, sans s'occuper de la distance à parcourir. C'est ainsi que les Sœurs de la Charité de la Malbaie (Charlevoix), à trente lieues en aval de Québec, avaient fait un envoi considérable d'échantillons scolaires : compositions littéraires, calligraphie, tenue des livres, dessins, etc., le tout recommandable, surtout les trois premières matières nommées.

Il y avait aussi l'école du Cap-à-l'Aigle, qui avait tenu à envoyer son exposition de bons devoirs grammaticaux, de tenue des livres et d'écriture ordinaire.

Le comté de Chicoutimi était représenté à l'exposition. Il y avait des échantillons scolaires très passables envoyés par les écoles de Chicoutimi (la ville) et Saint-Alphonse ou la Baie de Ha ! Ha !

Au sud du fleuve et toujours en bas de Québec, l'école de Saint-Pascal de Kamouraska avait de bien bons échantillons de calligraphie et de tenue des livres fort passables.

Rimouski avait aussi son exposition de dessins, etc.

Mais quelle ne sera pas la surprise du lecteur quand on lui aura dit qu'une école située à 180 lieues de Montréal avait transmis des cahiers de devoirs journaliers, bien faits et proprement tenus ? Cette école est celle de la Rivière-au-Renard, dans la Gaspésie.

Cette liste complète le nombre d'échantillons placés dans la pièce affectée à l'exposition de l'Ecole Normale Jacques-Cartier.

L'école anglaise de Saint-Lambert avait de bons dessins et des échantillons ordinaires de calligraphie et de cartographie.

Même remarque pour l'académie anglaise de Waterloo.

Le collège wesleyen de Stanstead avait